HAL
open science

Pithos, pithoï, Piton. Note sur quelques jarres médiévales, modernes et contemporaines des collections arlésiennes

Jean-Christophe Tréglia, Lionel Roux

▶ **To cite this version:**

Jean-Christophe Tréglia, Lionel Roux. Pithos, pithoï, Piton. Note sur quelques jarres médiévales, modernes et contemporaines des collections arlésiennes. D. Djaoui; M. Heijmans. Archéologie et Histoire en territoire arlésien. Mélanges offerts à Jean Piton, 42, Mergoil, pp.659-669, 2019, Archéologie et Histoire Romaine, 978-2-35518-087-3. hal-02471079

HAL Id: hal-02471079

https://hal.science/hal-02471079v1

Submitted on 31 Mar 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Archéologie et Histoire Romaine /42

Archéologie et Histoire en territoire arlésien

Mélanges offerts à Jean Piton

Sous la direction de David Djaoui et Marc Heijmans

éditions mergoil

Archéologie et Histoire en territoire arlésien

Mélanges offerts à Jean Piton

Archéologie et Histoire Romaine
42

Collection dirigée
par Christophe Pellecuer

Archéologie et Histoire en territoire arlésien

Mélanges offerts à Jean Piton

Sous la direction de David Djaoui et Marc Heijmans

Avec les contributions de : Jean-Paul Ambrosi, Valérie Andrieu-Ponel, Sébastien Barberan, Titien Bartette, Marine Bayle, Jean-Marc Bernard, Laurent Beteille, Fabrice Bigot, Michel Bonifay, Carine Cenzon-Salvayre, Alain Charron, Laurent Chrzanovski, Fabrice Denise, David Djaoui, Aline Doniga, Guillaume Duperron, Isabelle Figueiral, Danièle Foy, Vassiliki Gaggadis-Robin, Alain Genot, Pauline Gohier, Frédéric Guibal, Sandra Greck, Marc Heijmans, Delphine Isoardi, Corinne Landuré, Susanne Lang-Desvignes, Juliette Langlois, Nicolas de Larquier, Agnès Lattuati-Derieux, Philippe Leveau, Luc Long, Sabrina Marlier, Elodie Martin-Kobierzyki, Frédéric Marty, Fabienne Médard, Philippe Mellinand, Tomoo Mukaï, Pierre Müller, Mongi Nasr, Cees Passchier, Richard Pellé, Fréderic Raynaud, Delphine Remeau, Rémi Rêve, Françoise Rey, Catherine Richarté, Éric Rieth, Philippe Rigaud, Lucien Rivet, Marie-Pierre Rothé, Lionel Roux, Sylvie Saulnier, Claude Sintès, Gül Surmelihindi, Richard Sylvestre, Margaux Tillier, Soizic Toussaint, Jean-Christophe Tréglia, Philippe de Viviés .

Editions Mergoil
Drémil Lafage
2019

Tous droits réservés
© 2019

Diffusion, vente par correspondance
Editions Mergoil
13 rue des Peupliers
F - 31280 Drémil Lafage
Tél : 0345440444
e-mail : contact@editions-mergoil.com

ISBN : 978-2-35518-087-3
ISSN : 1285 - 6371
Aucune partie de cet ouvrage ne peut être reproduite sous quelque forme que ce soit (photocopie, scanner ou diffusion internet) sans l'autorisation expresse des Editions Mergoil.

Texte : auteurs
Saisie, illustrations : idem
Directeurs d'ouvrage : David Djaoui et Marc Heijmans
Mise en page : éditions Mergoil,
Couverture : éditions Mergoil
Photo de couverture : Arles au IIe s. ap. J.-C. Aquarelle de Jean-Claude Golvin
Don de l'artiste, 2011
Inv. GOL.2011.1080.
Musée départemental Arles antique © Jean-Claude Golvin/Actes sud.
Photo de rabat : Yves Rigoir ©
Imprimé par : Aquiprint
Dépôt légal décembre 2019

Liste des Auteurs

Jean-Paul Ambrosi
Chargé de recherche au CNRS, Aix Marseille Univ, CNRS, IRD, CDF, INRA, CEREGE, Aix-En-Provence, France.

Valérie Andrieu-Ponel
Professeur, Aix Marseille Univ, Avignon Université CNRS, IRD, IMBE, Marseille, France.

Sébastien Barberan
INRAP, Aix Marseille Univ, CNRS, CCJ, Aix-en-Provence, France.

Titien Bartette
Sorbonne Université, ISCD, Paris, France.

Marine Bayle
Conservateur-restaurateur, société A-Corros.

Jean-Marc Bernard
Responsable du secteur sauvegardé, Mairie d'Arles.

Laurent Beteille
Numismate (NuMiArt).

Fabrice Bigot
Chercheur associé UMR5140, ASM, CNRS, Université Paul Valéry, MCC, Montpellier, France.

Michel Bonifay
Directeur de recherche au CNRS, Aix Marseille Univ, CNRS, CCJ, Aix-en-Provence, France.

Carine Cenzon-Salvayre
Archéoanthracologue, xylologue. Chercheur associé au CCJ, Aix Marseille Univ, CNRS, Aix-en-Provence, France.

Alain Charron
Conservateur en chef du patrimoine, Musée départemental Arles antique.

Laurent Chrzanovski
Prof. Univ. HDR à l'Ecole doctorale et postdoctorale de l'Université de Sibiu. Fondateur et Secrétaire-Général de l'Association Lychnologique Internationale.

Fabrice Denise
Conservateur en chef du patrimoine
Directeur du musée d'Histoire de Marseille.

David Djaoui
Archéologue territorial au musée départemental Arles antique. Chercheur associé au CCJ, Aix Marseille Univ, CNRS, Aix-en-Provence, France.

Aline Doniga
Spécialiste Instrumentum, Aix Marseille Univ, CNRS, CCJ, Aix-en-Provence, France

Guillaume Duperron
Sète Agglopôle méditerranée, service archéologie préventive ; chercheur associé UMR5140, ASM, CNRS, Université Paul Valéry, MCC, Montpellier, France.

Isabelle Figueiral
INRAP, ISEM, Université de Montpellier, CNRS, IRD, EPHE, CIRAD, INRAP.

Danièle Foy
Directeur de recherche émérite au CNRS, Aix Marseille Univ, CNRS, CCJ, Aix-en-Provence, France.

Vassiliki Gaggadis-Robin
Chargée de recherche au CNRS, Aix Marseille Univ, CNRS, CCJ, Aix-en-Provence, France.

Alain Genot
Archéologue territorial au Musée départemental Arles antique.

Pauline Gohier
Chercheur associé au laboratoire ArAr (UMR5138, Lyon).

Frédéric Guibal
Chargé de recherche au CNRS, Aix Marseille Univ, Avignon Université CNRS, IRD, IMBE, Marseille, France.

Sandra Greck
Ipso Facto. Chercheur associé au CCJ, Aix Marseille Univ, CNRS, Aix-en-Provence, France et au IMBE, Aix Marseille Univ, Avignon Université CNRS, IRD, IMBE, Marseille, France.

Marc Heijmans
Directeur de recherche au CNRS, Aix Marseille Univ, CNRS, CCJ, Aix-en-Provence, France.

Delphine Isoardi
Chargée de recherche au CNRS, Aix Marseille Univ, CNRS, CCJ, Aix-en-Provence, France.

Corinne Landuré
DRAC-PACA, Service Régional de l'Archéologie, Aix Marseille Univ, CNRS, CCJ, Aix-en-Provence, France.

Susanne Lang-Desvignes
INRAP, Aix Marseille Univ, CNRS, CCJ, Aix-en-Provence, France.

Juliette Langlois
Centre de Recherche et de Restauration des Musées de France (C2RMF), Palais du Louvre, Paris, France.

Nicolas de Larquier
Conservateur du patrimoine, Musée départemental Arles antique.

Agnès Lattuati-Derieux
Centre de Recherche et de Restauration des Musées de France (C2RMF), Palais du Louvre, Paris, France.

Philippe Leveau
Professeur émérite d'Antiquités Nationales, Aix Marseille Univ, CNRS, CCJ, Aix-en-Provence, France.

Luc Long
Conservateur en chef du patrimoine au DRASSM, chercheur associé UMR5140, ASM, CNRS, Université Paul Valéry, MCC, Montpellier, France.

Sabrina Marlier
Archéologue territorial au musée départemental Arles antique. Chercheur associé au CCJ, Aix Marseille Univ, CNRS, Aix-en-Provence, France.

Elodie Martin-Kobierzyki
Archéologue, médiatrice, société ConcepTruelle. Docteur en archéologie, chercheur associé au CCJ, Aix Marseille Univ, CNRS, Aix-en-Provence, France

Frédéric Marty
Archéologue territorial, Métropole Aix-Marseille Provence / Territoire Istres Ouest-Provence / Pôle Intercommunal du Patrimoine Culturel.

Fabienne Médard
Société Anatex. Laboratoire d'analyse des textiles antiques.

Philippe Mellinand
INRAP, Aix Marseille Univ, CNRS, CCJ, Aix-en-Provence, France.

Tomoo Mukaï
Ingénieur d'études au CNRS, Aix Marseille Univ, CNRS, CCJ, Aix-en-Provence, France.

Pierre Müller
Professeur, Aix Marseille Univ, Directeur du Centre Interdisciplinaire de Nanoscience de Marseille, Aix Marseille Univ, CNRS, CINAM, Marseille, France.

Mongi Nasr
Enseignant-chercheur à l'Université de Sfax, membre du laboratoire LERIC, Tunisie.

Cees Passchier
Department of Earth Sciences, Johannes Gutenberg University, 55099 Mainz, Germany.

Richard Pellé
INRAP, IRAA, Aix Marseille Univ, CNRS, Aix-en-Provence, France.

Fréderic Raynaud
INRAP, CIHAM, UMR 5648, CNRS-Université Lyon 2 – EHESS – ENS de Lyon – Université d'Avignon et des Pays de Vaucluse – Université Lyon 3.

Delphine Remeau
Archéologue chargée d'étude et de recherche, SCOP Ipso Facto, Marseille.

Rémi Rêve
Aix Marseille Univ, CNRS, CCJ, Aix-en-Provence, France/Université de Sfax, LERIC, Tunisie.

Françoise Rey
Directrice de la Maison Gabriel Rey à Saint-André-des-Ramières.

Catherine Richarté
INRAP, CIHAM, UMR 5648, CNRS-Université Lyon 2 – EHESS – ENS de Lyon – Université d'Avignon et des Pays de Vaucluse – Université Lyon 3.

Eric Rieth
Directeur de recherche au CNRS, UMR 5889, LAMOP, chercheur associé au Musée national de la Marine.

Philippe Rigaud
Historien, chercheur associé au LA3M, Aix Marseille Univ, CNRS, Aix-en-Provence, France.

Lucien Rivet
Chargé de recherche retraité au CNRS, Aix Marseille Univ, CNRS, CCJ, Aix-en-Provence, France.

Marie-Pierre Rothé
Archéologue territorial au musée départemental Arles antique. Chercheur associé au CCJ, Aix Marseille

Univ, CNRS, Aix-en-Provence, France.

Lionel Roux
Asssitant ingénieur au CNRS, Aix Marseille Univ, CNRS, CCJ/LA3M, Aix-en-Provence, France.

Sylvie Saulnier
Chercheur associé au CCJ, Aix Marseille Univ, CNRS, Aix-en-Provence, France.

Claude Sintès
Conservateur en chef du patrimoine honoraire, Musée départemental Arles antique, chercheur associé au CCJ, Aix Marseille Univ, CNRS, Aix-en-Provence, France.

Gül Surmelihindi
Department of Earth Sciences, Johannes Gutenberg University, 55099 Mainz, Germany.

Richard Sylvestre
Université de Lausanne.

Margaux Tillier
Carpologue. ASM, CNRS, Université Paul Valéry, MCC, Montpellier, France ; ISEM, Institut des Sciences de l'Evolution (UMR 5554, CNRS/UM/IRD/EPHE/INRAP).

Soizic Toussaint
Responsable du service de conservation au Musée départemental Arles antique.

Jean-Christophe Tréglia
Ingenieur d'étude au CNRS, CIHAM, UMR 5648, CNRS-Université Lyon 2 – EHESS – ENS de Lyon – Université d'Avignon et des Pays de Vaucluse – Université Lyon 3.

Philippe de Viviés
Société A'Corros pour l'analyse métallographique du clou.

SOMMAIRE

11 Préfaces

Jean Piton : acteur et mémoire de l'évolution de l'archéologie arlésienne
Pierre MÜLLER

17 **Jean, médiateur avant tout !**
Fabrice DENISE

19 Avant propos

Evolution de l'archéologie urbaine arlésienne - protohistoire et Antiquité
Marie-Pierre ROTHÉ, Marc HEIJMANS

53 Introduction
David DJAOUI, Marc HEIJMANS

59 **L'âge du Fer à Arles : le cas de l'enclos Saint-Césaire**
Elodie MARTIN-KOBIERZYKI

103 **L'analyse dendrochronologique du pilotis de fondation du cirque d'Arles**
Frédéric GUIBAL, Claude SINTÈS

111 **Les moulins de Barbegal, 80 ans après les fouilles de F. Benoit. L'apport de la géoarchéologie des carbonates**
Philippe LEVEAU, Cess PASSCHIER, Gül SURMELIHINDI

141 **Les marbres colorés du cirque romain d'Arles**
Delphine REMEAU

173 **Observations sur la sculpture romaine à Arles au tournant de notre ère**
Vassiliki GAGGADIS-ROBIN

197 **La fouille du site au « 5, place Jean-Baptiste Massillon » à Arles : Aperçu sur un secteur de la ville antique en bordure du Rhône**
Delphine ISOARDI, Marc HEIJMANS, Titien BARTETTE

247 **Les mobiliers céramiques d'un dépotoir urbain de la première moitié du IIIe siècle sur le site du « 5, place J.-B. Massillon » à Arles**
Pauline GOHIER, Fabrice BIGOT, Guillaume DUPERRON

299 **Des « bols de Nîmes » à Arles Une production méconnue de céramique à pâte calcaire engobée cuite en mode B du Haut-Empire dans le triangle bas-rhodanien**
Sébastien BARBERAN, David DJAOUI

323 **Nouveaux médaillons d'application du site de la Verrerie à Arles**
Lucien RIVET, avec la collaboration de Sylvie SAULNIER

329 **Un gobelet à décor incisé de gladiateurs**
Alain GENOT, Richard SYLVESTRE, David DJAOUI

335 **Des bulles et des lampes Les techniques des artisans gaulois observées sur les lampes des fouilles d'Arles-Rhône 3**
Laurent CHRZANOVSKI

343 **Un Ptah-Patèque perdu dans le Rhône**
Alain CHARRON

349 **Remarques préliminaires sur les figurines en terre cuite d'Arles**
Nicolas de LARQUIER

355 **Monnaies surfrappées découvertes dans le Rhône en 2009**
Laurent BETEILLE

361 **Quelques observations sur l'instrumentum du site de l'Esplanade à Arles (Bouches-du-Rhône)**
Aline DONIGA

399 **Trafics commerciaux et production d'amphores à Arles au IIe siècle : nouvelles données sur le dépotoir subaquatique du quai de la Gabelle (rive droite du Rhône, zone 460-500)**
Fabrice BIGOT, Guillaume DUPERRON, Luc LONG

349 **L'épave Arles-Rhône 5, un nouveau chaland gallo-romain**
Sabrina MARLIER, Sandra GRECK, David DJAOUI, Philippe de VIVIÉS et Marine BAYLE, Fabienne MÉDARD, Frédéric GUIBAL, Valérie ANDRIEU-PONEL, Agnès LATTUATI-DERIEUX, Juliette LANGLOIS, Carine CENZON-SALVAYRE, Margaux TILLIER, Eric RIETH

495 **Trinquetaille : le secteur de la gare Maritime durant l'Antiquité tardive**
Philippe MELLINAND, Susanne LANG-DESVIGNES, Isabelle FIGUEIRAL, Richard PELLÉ

551 **Mise en bière, mise en boîte ou mise en pot ? Amphores et terres cuites recyclées en milieu funéraire à travers quelques exemples méridionaux (IVe - VIIIe s.)**
Catherine RICHARTE, Fréderic RAYNAUD

569 **Premières données sur le faciès céramique et les échanges commerciaux dans l'établissement portuaire de la Montille d'Ulmet (Arles) durant la première moitié du VIe siècle**
Guillaume DUPERRON, Corinne LANDURÉ

593 **Sigillée africaine « continentale » au Musée départemental Arles antique**
Michel BONIFAY, Tomoo MUKAI, Mongi NASR, Jean-Paul AMBROSI et Rémi RÊVE

603 **Trois ensembles céramiques du VIe siècle sur le site de l'enclos Saint-Césaire à Arles**
Guillaume DUPERRON, Marc HEIJMANS

621 **Les verres médiévaux du Musée départemental Arles antique**
Danièle FOY

629 **L'épave *Plage d'Arles 1* ou « Galère de Livourne » (1714)**
Un chargement pour les Sollicoffre, négociants suisses à Marseille
Luc LONG

647 **Saint-André-de-Ramières, près de Gigondas**
Demeure du dernier évêque d'Orange, Mgr Guillaume-Louis de Tillet
Luc LONG, Françoise REY

659 ***Pithos, Pithoi, Piton***
Note sur quelques jarres médiévales, modernes et contemporaines des collections arlésiennes
Jean-Christophe TRÉGLIA avec la collaboration de Lionel ROUX

671 **Anthoine Borel, un engineur militaire arlésien (1563 ? - 1623)**
Les fortifications de Trinquetaille et autres ouvrages
Philippe RIGAUD

684 **Découverte de peintures murales américaines de la seconde guerre mondiale dans une maison à Istres (Bouches-du-Rhône)**
Frédéric MARTY

689 **Le chantier de reprise de la donnée scientifique au MDAA**
Assistance scientifique préalable à l'intégration des contenus
Soizic TOUSSAINT

693 **Les potiers premiers « nanotechnologues » ?**
Pierre MÜLLER

699 **Le buste de l'empereur**
Jean-Marc BERNARD

Pithos, Pithoi, Piton

Note sur quelques jarres médiévales, modernes et contemporaines des collections arlésiennes

Jean-Christophe TRÉGLIA avec la collaboration de Lionel ROUX

Le fonds ancien du Musée départemental Arles antique[1] abrite, au sein de réserves dominées par un horizon d'amphores, une discrète collection de jarres d'origines diverses, datées de la période médiévale au début de la période contemporaine. Seules quatre des neuf pièces étudiées proviennent assurément de contextes archéologiques. La seconde part est plus probablement issue de donations ou de dépôts archéologiques dont l'origine s'est perdue au gré des dévolutions successives.

1. Un groupe bien énigmatique…

Le premier ensemble (**Fig. 1 ; Fig. 4, n° 1**), constitué de quatre jarres cannelées en pâte calcaire, pourrait avoir été mis au jour en 1965 à l'occasion des travaux d'aménagement qui précédèrent d'une année l'ouverture au public des cryptoportiques. Les archives conservées au Musée départemental Arles antique ainsi qu'au Palais du Roure à Avignon, ne livrent que très peu de données au sujet de l'exploration archéologique de cet ouvrage architectural pré-augustéen[2] (Heijmans 1991) et impose par conséquent l'usage du conditionnel[3]. L'homogénéité des caractères techniques de cet ensemble de conteneurs plaide en faveur d'une découverte groupée. Des concrétions calcaires blanchâtres visibles sur une partie de la paroi extérieure suggèrent une conservation dans un milieu affecté par des remontées d'humidité ou des inondations périodiques.

En l'état du dossier documentaire ces jarres restent donc déconnectées de tout contexte stratigraphique. Notons que leur présence dans les cryptoportiques ne constitue pas en soi une singularité. De nombreuses maisons privatisèrent dès la période médiévale le vaste espace libre sous-jacent en y aménageant des réserves et des caves. Les murs qui compartimentaient ces pièces furent pour la plupart détruits à l'occasion des travaux de déblaiement conduits durant la première moitié du XXe s. sous la direction de J. Formigé. Une chapelle fut également aménagée au nord, dans la partie orientale de la galerie à arcades, utilisée depuis le Xe s. comme crypte de l'église Saint-Lucien (Heijmans 1991, p. 163).

L'exemplaire complet (**Fig. 1 n° 1**) offre une capacité totale de 22 litres[4]. Aucune trace de dépôt

1 Nous tenons à remercier ici nos collègues du MDAA (Conseil Départemental des Bouches-du-Rhône), Valérie Clénas, Aurélie Coste et David Djaoui pour leur accueil et leur assistance dans les réserves du musée. Nous adressons également tous nos remerciements à Claude Sintès et Alain Charron qui nous ont très aimablement accordé les autorisations nécessaires.

2 Travaux entrepris dès le début du XXe s. par Jules Formigé et poursuivis à partir des années 40 par Fernand Benoit et Robert Amy.

3 Merci à Marc Heijmans (CNRS/CCJ), à Marie-Pierre Rothé (MDAA) et à Jean-Maurice Rouquette (conservateur honoraire du MDAA), pour les informations transmises au sujet des différentes campagnes de fouilles des cryptoportiques. Merci également à Philippe Rigaud qui nous a très aimablement confié son exemplaire consacré par R. Brun à la correspondance commerciale des frères Datini.

4 Les calculs volumétriques ont été obtenus au moyen du programme informatique *Archeo-4*, conçu et élaboré en 2005 par Y. Rigoir et J.-F. Meffre. Cet outil, libre d'accès, peut être téléchargé sur le site web du Laboratoire

Figure 1 : Arles, fouilles des cryptoportiques. Jarres cannelées (Sicile ?). Clichés L. Roux.

n'est visible à l'intérieur. Ce type est caractérisé par un profil étiré, un col court évasé en corolle, deux anses nervurées et un fond ombiliqué. Sur l'un des exemplaires incomplets (**Fig. 1, n° 4**), la panse, scandée par de nombreuses cannelures rapprochées, porte au niveau de l'épaule les marques d'une cordelette utilisée lors du tournage de la pièce. La pâte, beige orangée, est fine et contient de très petites particules de quartz, de mica et de fossiles[5] qui excluent une origine palermitaine. La présence de mica suggère également d'écarter l'Afrique du Nord, le nord-ouest et l'est de la Sicile ainsi que le sud de la Calabre. Le sud-ouest et le centre de la Sicile, comme la côte adriatique de l'Italie du Sud, demeurent des candidats potentiels mais nous n'avons trouvé à ce jour aucune référence comparable dans la bibliographie consultée. L'absence d'éléments pétrographiques discriminants ne permet pas de localiser plus précisément l'origine de ce premier groupe pour lequel nous maintiendrons donc avec préférence l'hypothèse d'une possible provenance sicilienne (Tréglia *et al.* 2012, p. 207), sur la base d'une proximité morphologique avec l'amphore Facenna C (Ardizzone *et al.* 2015, p. 239, fig. 4b, n° 2) dont elle pourrait constituer un avatar tardif, non palermitain.

L'Espagne, que C. Capelli suggère de compter au nombre des zones d'origine envisageables, ne nous paraît pas devoir être maintenue dans cette liste, au regard des critères techniques et morphologiques évoqués plus haut. En l'absence de données stratigraphiques et de comparaisons extérieures, la datation de ce type durant la période médiévale ne doit être admise, sans plus de précision, qu'au rang d'une simple hypothèse de travail fondée sur les références siciliennes déjà citées.

2. L'Espagne du Sud

Le second groupe (**Fig. 2, n° 1-3 ; Fig. 4, n° 2**) est constitué de trois jarres andalouses en pâte calcaire, à embouchure courte et étroite, dont la capacité est comprise entre 5,8 et 9,5 litres[6]. L'origine de la découverte demeure indéterminée. Il convient toutefois de noter que l'état de conservation exceptionnel de ces pièces, dépourvues de concrétion, renvoie au mobilier caractéristique des gisements archéologiques subaquatiques ou des contextes sous-marins scellés. Ces petits conteneurs à paroi épaisse, bien documentés de la Méditerranée à la mer de Chine (Carré *et al.* 1994, p. 173) et à la Caraïbe (Amouric *et al.* 2015, p. 441, fig. 1 n° 1 ; Dieulefet 2016, p. 200-201, fig. 2-3) paraissent d'ailleurs étonnamment mieux représentés en mer que dans les contextes terrestres.

L'intérieur des deux premiers exemplaires, petits et globulaires (type Middle style B[7]/Type 2, **Fig. 2 n° 1-2**), est recouvert d'une glaçure verte assez maigre dont des coulures sont visibles à l'extérieur. La présence de ce revêtement plombifère suggère d'écarter la qualité d'emballage perdu que l'on prête usuellement à ce type d'objet. Les documents d'archives conservés en Espagne semblent indiquer que les conteneurs glaçurés étaient réservés au transport des « liqueurs [8]». Le troisième exemplaire, oblong (Middle style A/ Type 1, **Fig. 2, n° 3**), est dépourvu de glaçure. Sa contenance équivaut presque au double du plus petit modèle globulaire.

L'origine géographique de ces jarres est localisée en Espagne méridionale, dans les environs de Séville (Amores Carredano, Chisvert Jiménez 1993 ; Amores Carredano *et al.* 1995) où elles sont présentes en forte proportion et à partir de laquelle elles assurent, entre le XVIe et la seconde moitié du XVIIIe s., une très vaste diffusion maritime de la production oléicole (L'Hour 1993, p. 22-26 ; Amouric *et al.* 1999, p. 110 ; Dieulefet 2016, p. 200) et sans doute viticole[9] (Kingsley *et al.* 2014a, p. 3 ; 36). Si l'huile constitue généralement le premier des contenus associés à ces jarres, les sources et les découvertes archéologiques témoignent parfois de leur recours, peut-être opportuniste face aux nécessités logistiques du voyage transatlantique,

d'Archéologie Médiévale et Moderne en Méditerranée à partir du lien suivant : http://la3m.cnrs.fr/pages/outils/ceramologie/archeo4/archeo4.php

5 Nous tenons à remercier Claudio Capelli (University of Genova, DISTAV) pour l'examen pétrographique de ces quatre jarres, réalisé sur lames minces.

6 Fig. 2 n° 1 (6,8 l.) ; fig. 2 n° 2 (5,8 l.) ; fig. 2 n° 3 (9,5 l.).

7 La classification des jarres andalouses *Middle Style* a été établie par John Mann Goggin en 1960 (Goggin 1960).

8 Ce terme se réfère-t-il aux mentions occasionnelles de « sherry » et « brandy » , au Rhum ou bien aux vins doux d'Andalousie ?

9 Notons que cette hypothèse, exclusivement attachée au type oblong (type Middle Style A / Type 1), repose sur la présence de poix relevée sur quelques individus et sur l'estimation de la quantité de vin nécessaire à la traversée transatlantique, mentionnée dans les sources sévillanes (Kingsley *et al.* 2014, p. 25).

Figure 2 : Fonds ancien du Musée départemental Arles dntique. Jarres andalouses (XVIIe s.). Clichés L. Roux.

pour le conditionnement des lentilles, des fruits frais (prunes, pêches, cerises), en saumure (olives, câpres) ou secs (amandes, noisettes, châtaignes), des légumes (courge), du sherry et du brandy ou, d'une façon moins attendue, des balles de mousquet (Amouric e*t al.* 1999, p. 110 ; Gerth *et al.* 2014, p. 101 ; Kingsley *et al*. 2014b, p. 85 ; Dieulefet 2016, p. 200).

Les trois exemplaires du Musée départemental Arles antique s'inscrivent d'une manière assez précise dans la typologie produite par les 209 individus retrouvés au large de la Floride dans le chargement de l'épave de Tortugas dont le naufrage est daté de l'année 1622 (Kingsley *et al.* 2014a, p. 19-22, fig. 15-18, p. 23, fig. 19 A-C ; 2014b, p. 82, fig. 12).

3. Out of Africa

La collection étudiée comprend également deux grandes jarres tunisiennes issues des ateliers de Djerba (**Fig. 3 n° 1-2**). Les inventaires du musée demeurent silencieux quant aux conditions et au lieu de leur découverte. Il est peu probable que ces deux jarres et leur contenu soient parvenus en Provence dans les cales d'un navire marchand, à moins qu'une fois vides leur fonction initiale n'ait été détournée au bénéfice du quotidien du bord (stockage des denrées périssables et de l'eau). La raison principale tient à la nature même des contenus qui leur sont traditionnellement dévolus (huile pour la première, grains pour la seconde) dont on ne perçoit pas l'intérêt d'une commercialisation aussi lointaine. Cette hypothèse prévaut moins par conséquent que celle d'un don fait au Musée à partir d'une collection constituée entre la fin du XIXe s. et le milieu du siècle suivant.

Le premier type (**Fig. 3 n° 1**) correspond à un grand module de *Temni Kbîr* (Combès, Louis 1967, p. 89, fig. IV.1) qui offre une contenance maximale de 88 litres. La pâte rouge est dure. L'adjonction d'eau de mer dans l'argile est sans doute à l'origine des surfaces blanchâtres. Ces jarres à huile ottomanes, dont le souvenir subsiste dans le récit des voyageurs européens et les enquêtes ethnographiques de la seconde moitié du XIXe s. (Combès, Louis 1967, p. 15-16) marquent l'aboutissement de la tradition pluri séculaire des grands conteneurs africains en terre cuite. Elles ont été largement diffusées en Tunisie où les plus vieilles pièces demeurent encore fréquemment en usage dans les réserves familiales. Leur présence notable à Alexandrie et au Caire[10] à la fin de l'époque ottomane s'explique par l'extrême dépendance de l'Egypte en matière de produits oléicoles à laquelle la Palestine toute proche ne pouvait semble-t-il pas répondre en raison des besoins de sa propre industrie savonnière qui ne laissait aucun excédent disponible pour l'exportation (Tréglia *et al.* 2015 p. 329).

La seconde jarre (**Fig. 3 n° 2**) présente des caractères techniques identiques à la première. Elle s'en distingue toutefois par la présence d'un décor constitué d'un registre d'ondes et de bandes peignées. Le large corps volumineux de cette pièce porte sa contenance à 136 litres. Ce type, appelé *dûh*, ne paraît plus être produit à Gellala au moment où J.-L. Combès et A. Louis conduisent leur enquête[11] (Combès, Louis 1967, p. 5). Des exemplaires tout à fait similaires figurent dans la collection cairote du Major Gayer-Anderson constituée durant les trois premières décennies du XXe s. à partir d'un fonds d'arts populaires local ottoman[12], dont on trouve encore de nos jours quelques vestiges chez les antiquaires du Khân el-Khalili. Ce faisceau d'éléments permet de suggérer, pour ce type, une datation comprise entre le milieu du XIXe s. et les premières années du siècle suivant. Les grains sont le plus communément évoqués comme contenu mais un usage de coffre à vêtements ou à trousseau figure également parmi les fonctions recueillies par les ethnographes (Combès, Louis 1967, p. 90 ; p. 287).

4. Conclusions

Irrémédiablement muette sur ses origines, cette collection n'aurait peut-être pas mérité qu'on la tire de la nuit des réserves. En dépit de toutes les imprécisions qu'elle porte, sa convocation nous a paru utile pour illustrer le paradoxe stratigraphique des grands ports provençaux, qu'ils soient de mer ou fluviaux, où sur l'empilement des très riches

10 Alexandrie (fouilles du Patriarcat Grec orthodoxe, dépôt archéologique de Shallalat, Centre d'études alexandrines), Wadi Natrùn, Le Caire (Kâhn el-Khalili, Musée Gayer-Anderson). Observations personnelles.

11 L'essentiel du manuscrit a été rédigé par J.-L. Combès entre 1942 et 1943. Des vérifications sur place ont été faites vingt ans plus tard auprès des potiers djerbiens par A. Louis en perspective de la publication l'enquête initiale (Combès, Louis 1967, p. 5-6).

12 Il est possible que la collection ait été amendée par la Direction des Antiquités Egyptiennes après la disparition du médecin britannique en 1945.

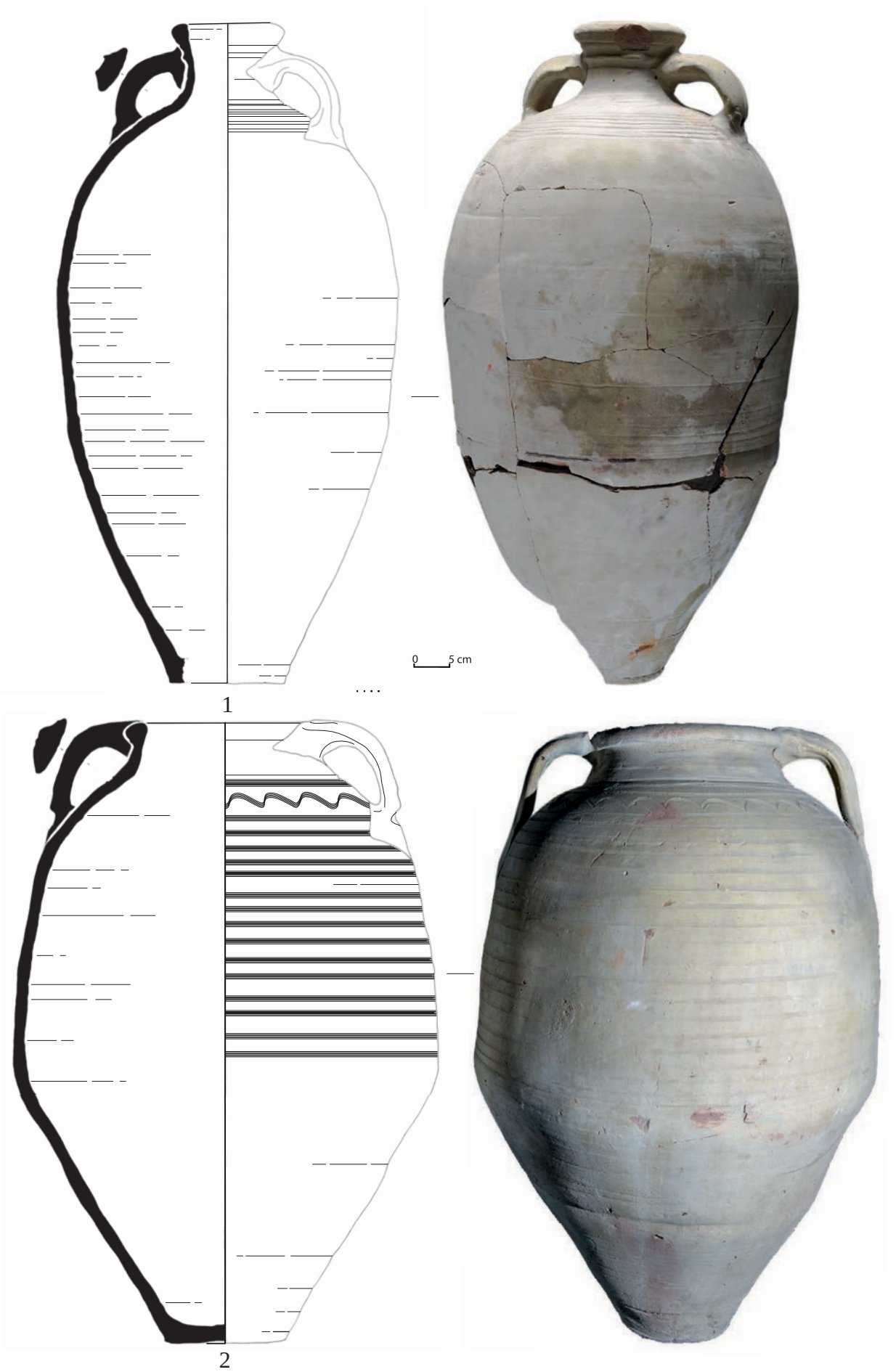

Figure 3 : Fonds ancien du Musée départemental Arles antique. Jarres de Djerba (fin de l'époque ottomane). Clichés L. Roux.

séquences de l'Antiquité tardive et après un haut Moyen Age peu loquace, la renaissance des activités de négoce au long cours à travers la Méditerranée ne s'est pas traduite dans son expression matérielle par une abondance renouvelée de céramiques[13]. La mutation du mode de conditionnement du fret périssable au travers de laquelle les fûts et les caisses de bois[14] se sont substituées au conteneur en terre cuite explique pour partie cette raréfaction mais également la désespérante lacune médiévale des cartes de prospection sous-marines et subaquatiques du Sud de la France. Dans le cas du port de Marseille cette absence remarquée tient également aux opérations de dragages qui furent de tous temps nécessitées par l'envasement naturel de la darse et les rejets anthropiques, pourtant prohibés, de la ville et des flottes marchandes au mouillage (Tréglia *et al.* 2016b, p. 361).

À Arles l'apparent mutisme des séquences médiévales du Rhône est incontestablement accentué par la prédominance exubérante des dépôts antiques accumulés sur plusieurs mètres, de part et d'autre du chenal navigable. Il n'est toutefois pas exclu que ce silence procède artificiellement du choix de l'implantation des explorations archéologiques sur la rive droite, localisées entre le pont de Trinquetaille et le nouveau pont d'Arles[15], sur la rive opposée à la ville et en-dehors de la zone portuaire médiévale. Cette dernière pourrait avoir été implantée plus au nord, dans le méandre, sous le contrôle fiscal du château des Baux et du pont de bateaux qui reliait les deux berges à cette hauteur du fleuve.

De récentes prospections, réalisées par L. Long, ont révélé à cet emplacement, à 8 m de profondeur, la présence d'ouvrages maçonnés de facture médiévale dont la culée probable du pont de bateaux mentionné par les sources. Le mobilier médiéval collecté au cours des prospections de la rive gauche paraît peu abondant mais il convient pour autant de se garder de réduire ce constat à une conclusion car la déviation du courant dans le méandre pourrait avoir joué, durant les crues, l'effet d'une puissante chasse sur les dépôts et les sédiments[16].

La probabilité d'une abondance des rejets urbains dans le fleuve s'impose lorsqu'on porte le regard sur les riches dépotoirs médiévaux fouillés *intra muros*. Les ensembles découverts dans l'église des Prêcheurs (Leenhardt *et al.* 1996), à l'occasion des travaux entrepris dans l'Espace Van Gogh (Tournier 2012) ou plus récemment, lors du programme archéologique de l'enclos Saint-Césaire (Mukai *et al.* 2017) révèlent, pour une période comprise entre le VIIe s. et le XIVe s., un marché local caractérisé par une large diversité d'approvisionnements régionaux ou étrangers, y compris depuis la Bourgogne et le val de Saône (Mukai *et al.* 2017 ; Rossiaud 2007, p. 43), dont nous ne sommes pas en mesure toutefois d'estimer le volume et l'intensité.

La captation effective d'une part des échanges par le port d'Aigues-Mortes et au-delà par les foires de Saint-Gilles et de Beaucaire, à partir du XIIIe s., ne saurait être non plus entièrement retenue comme un élément à charge. Quelques décennies plus tard, de très nombreuses lettres échangées par les frères Datini, marchands de Prato introduits à la cour pontificale d'Avignon, s'accordent pour dépeindre Arles, où vit une importante communauté italienne, comme l'avant-port privilégié pour leurs affaires entre la cité apostolique et les principales places marchandes méditerranéennes. Le transit par le port d'Aigues-Mortes, ou plus rarement par celui de Marseille, n'est semble-t-il requis qu'à titre exceptionnel lorsque les sautes d'humeur du ciel, les caprices du fleuve, les incursions des flottes concurrentes catalanes et génoises ou l'installation de la guerre à demeure pour plusieurs décennies, à partir de l'année 1355, interdisent l'accès du Rhône aux navires toscans (Brun 1937, p. 23 ; Stouff 2008, p. 364).

La guerre même n'entrave pas durablement la marche des affaires et la voie navigable, capable d'absorber des volumes de fret sans commune mesure avec ceux auxquels le charroi peut prétendre, est au final souvent plus sûre, plus rapide, mais surtout et avant tout probablement

13 Le riche gisement sous-marin de la quarantaine de Pomègues à Marseille (XVIIe-XVIIIe s.) constitue dans ce sens une exception.

14 Jean Piton, spécialiste des amphores auquel aucun spécimen de Fos à la Grèce n'échappe, appréciera assurément que nous n'ayons pas omis de mentionner ici les acteurs de cet autre genre de transports.

15 Gaëlle Dieulefet, chargée de l'étude des céramiques postérieures à l'Antiquité, note l'absence flagrante de mobilier médiéval au sein de la masse formidable d'artefacts remontés du fond du Rhône, pour la plupart datés du Haut-Empire (Djaoui 2018).

16 Nous tenons à remercier Luc Long (DRASSM) pour ces informations inédites extraites de ses travaux dans le Rhône d'Arles.

1

2

Figure 4 : n° 1, Jarres cannelées (Sicile ?) ; n° 2, jarres andalouses (XVIIe s.). Clichés L. Roux.

plus avantageuse en matière de prélèvements fiscaux (Rossiaud 2007, p. 46-48). Dans une lettre datée du 25 mars 1383, adressée à Pise depuis Avignon, l'un des associés précise : « Les chemins de Provence sont pour ainsi dire coupés, sauf que d'ici à Arles on va en sureté » (Brun 1935, p. 35). Le 5 août 1392, alors que la Provence est mise en coupe réglée par Raymond de Turenne, une autre lettre témoigne : « Plût à Dieu que ce pays fut en paix car il y a bien des éléments pour y réussir, mais on ne peut aller nulle part ; si ce n'est à Arles, à Aigues-Mortes qui est dans le royaume, à Bouc et à Marseille. Celui qui s'écarte de ces routes est pris, est tué, est dépouillé... » (Brun 1935, p. 137).

Bibliographie

Amores Carredano, Chisvert Jiménez 1993 : AMORES CARREDANO (F. de), CHISVERT JIMENEZ (N.), Tipología de la cerámica bajomedieval y moderna sevillana (s. XV-XVIII): I, la loza quebrada de relleno de bóvedas, *SPAL*, 2, 1993, p. 269-325.

Amores Carredano *et al.* 1995 : AMORES CARREDANO (F. de), CHISVERT JIMENEZ (N.), FUENTES BONAVITA (A.), LOPEZ TORRES (J.), MORA FRUTOS (P.), RUEDA GALAN (M.). Una prima tipologia de la ceràmica comun bajomedieval y moderna Sevillana (ss. XV-XVII) dans *Actes du 5e colloque sur la Céramique Médiévale, Rabat 1991*, Rabat, Institut National des Sciences de l'Archéologie et du Patrimoine, 1995, p. 305-315.

Amouric *et al.* 1999 : AMOURIC (H.), RICHEZ (F.), VALLAURI (L.), *Vingt mille pots sous les mers. Le commerce de la céramique en Provence et Languedoc du Xe au XIXe siècle*. Catalogue d'exposition. Musée d'Istres, Aix-en-Provence/Edisud, 1999.

Amouric *et al.* 2015 : AMOURIC (H.), GUIONOVA (G.), VALLAURI (L.), Céramiques aux îles d'Amérique : la part de la Méditerranée (XVIIe-XIXe s.) dans GONÇALVES (M. J.), GOMEZ MARTINEZ (S.) (ed.), *Actas do X Congresso Internacional a Cerâmica Medieval no Mediterrâneo*. Silves-Mértola, *22 a 27 de Outubro de 2012*, Silves 2015 p. 440-454.

Arcifa, Lesnes 1997 : ARCIFA (L.), LESNES (E.), *Primi dati sulle produzioni ceramiche palermitane dal X al XV secolo* dans DEMIANS D'ARCHIMBAUD (G.) (dir.), *La céramique médiévale en Méditerranée, Actes du VIe congrès international de l'AIECM2, Aix-en-Provence (13-18 novembre 1995*), Aix-en-Provence, p. 405-418.

Ardizzone *et al.* 2015 : ARDIZZONE (F.), PEZZINI (E.), SACCO (V.), The role of Palermo in the central Mediterranean : The evolution of the Harbour and the Circulation of Ceramics (10th-11 th centuries), *Journal of Islamic Archaeology*, 2.2, 2015 p. 229-257.

Brun 1935 : BRUN (R.), Annales avignonnaises de 1382 à 1410 extraites des archives Datini, *Mémoires de l'Institut Historique de Provence*, Tome XII, 1935, p. 17-142.

Brun 1937 : BRUN (R.), Annales avignonnaises de 1382 à 1410 extraites des archives Datini, *Mémoires de l'Institut Historique de Provence*, Tome XIV, 1937, p. 5-57.

Carré *et al.* 1994 : CARRE (D.), DESROCHES (J.-P.), GODDIO (F.), *Le San Diego. Un trésor sous la mer*, Paris, Association Française d'Action Artistique, Ministère des Affaires Etrangères, Réunion des Musées Nationaux, 1994.

Combès, Louis 1967 : COMBES (J.-L.), LOUIS (A.), *Les potiers de Djerba*, Tunis, publication du Centre des Arts et Traditions Populaires, 1967.

Dieulefet 2016 : DIEULEFET (G.), S'alimenter en mer : destination fonctionnelle et évolution typologique des contenants embarqués, dans AMOURIC (H.), FRANÇOIS (V.), VALLAURI (L.) (dir.), *Jarres et grands contenants entre Moyen Age et Epoque Moderne, Actes du Ier Congrès International Thématique de l'AIECM3 (Montpellier-Lattes 19-21 novembre 2014)*, Aix-en-Provence 2016, p. 199-205.

Djaoui 2018 : DJAOUI (D.), Difficultés et intérêts à définir un faciès portuaire fluvio-maritime en zone péri-urbaine (50-140 ap. J.-C.) : fouilles subaquatique à Arles (Bouches-du-Rhône), dans BALLET (P.), LEMAITRE (S.), BERTRAND (I.) (dir.), *Les mobiliers archéologiques dans leur contexte, de la Gaule à l'Orient méditerranéen, Colloque international de Poitiers, 27-29 octobre 2014*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2018, p. 245-257.

Gerth *et al.* 2014 : GERTH (E.), STEMM (G.), KINGSLEY (S.), *Oceans Odyssey 4. Pottery from Tortugas Shipwreck, Straits of Florida : a Merchant Vessel from Spain's 1622 Tierra Firm Fleet*, Oxford, Oxbow books, 2014.

Goggin 1960 : GOGGIN (J. M.), *The Spanish Olive Jar. An Introductory Study*, Yale, Yale University Press, 1960.

Heijmans 1991 : HEIJMANS (M.), Nouvelles recherches sur les cryptoportiques d'Arles et la topographie du centre de la colonie, *RAN*, 24, 1991, p. 161-199.

Kingsley *et al.* 2014a : KINGSLEY (S.), FLOW (J.), GERTH (E.), LOZANO GUERRA-LIBRERO (C.), Spanish olive Jars from the Tortugas Shipwreck, Florida (1622), *Odyssey Papers*, 38, 2014, p. 1-49.

Kingsley *et al.* 2014b : KINGSLEY (S.), GERTH (E.), HUGUES (M.), Ceramics from the Tortugas shipwreck : a Spanish-operated Navio of the 1622 Tierra Firme Fleet, *Ceramics in America*, 2013, 2014, p. 77-97.

Leenhardt *et al* 1996 : LEENHARDT (M.), PITON (J.), VALLAURI (L.), FOY (D.), L'évolution des vaisselles médiévales à Arles : l'exemple du dépotoir des Prêcheurs, *Archéologie du Midi Médiéval*, tome 14, 1996, p. 97-139.

L'Hour 1993 : L'HOUR (M.), La Sainte-Dorothéa (1693) : un vaisseau marchand danois en rade de Villefranche, *Cahiers d'Archéologie Subaquatique*, 11, 1993 p. 5-36.

Mukai *et al.* 2017 : MUKAI (T.), TRÉGLIA (J.-Chr.), DANTEC (E.), HEIJMANS (M.), Arles, enclos Saint-Césaire. La céramique d'un dépotoir urbain du haut Moyen Age (milieu du VIIe-début du VIIIe siècle), dans DIXNEUF (D.) (dir.) LRCW5, *Late Roman Coarse wares, cooking wares and amphorae in the Mediterranean, Archaeology and Archaeometry*, Alexandrie, 2017, p. 171-197 (Centre d'Etudes Alexandrines, 42, tome 1).

Rossiaud 2007 : ROSSIAUD (J.), *Le Rhône au Moyen Age, Histoire et représentations d'un fleuve européen*, Paris, Flammarion 2007.

Stouff 2008 : STOUFF (L.), Arles angevine, dans ROUQUETTE (J.-M.) (dir.), *Arles, Histoire, territoires et cultures*, 2008, Paris, Imprimerie Nationale, p. 359-421.

Tournier 2012 : TOURNIER (B.), *Céramiques médiévales de l'hôpital Van Gogh (Arles, Bouches-du-Rhône)*, Mémoire de master 2 d'archéologie présenté sous la direction de A. Constant, Aix Marseille Université 2012.

Tréglia *et al.* 2012 : TRÉGLIA (J.-Chr.), RICHARTÉ (C.), CAPELLI (C.), WAKSMAN (Y.), Importations d'amphores médiévales dans le Sud-est de la France (Xe-XIIe s.). Premières données archéologiques et archéométriques, dans GELICHI (S.) (dir.), *Atti del IXe Congreso Internazionale sulla ceramica medievale nel Mediterraneo. AIECM2 (Venise, 23-27 novembre 2009)*, Florence, All'Insegna del Giglio, 2012, p. 205-207.

Tréglia *et al.* 2016a : TRÉGLIA (J.-Chr.), BARRET (M.), YACINE (J.), GHAYYADA (M.), RJOUB (A.), Jarres ottomanes tardives de Palestine. Collections de Bethléem, dans AMOURIC (H.), FRANÇOIS (V.), VALLAURI (L.) (dir.), *Jarres et grands contenants entre Moyen Age et Epoque Moderne, Actes du Ier Congrès International Thématique de l'AIECM3 (Montpellier-Lattes 19-21 novembre 2014)*, Aix-en-Provence 2016, p. 325-330.

Tréglia *et al.* 2016b : TRÉGLIA (J.-Chr.), DJAOUI (D.), LONG (L.), avec la coll. de CAPELLI (C.), BONIFAY (M.), Marseille. La céramique de l'Antiquité tardive du gisement sous-marin des

Catalans (IVe-VIIe s.), dans DJAOUI (D.) (dir.), *Histoires matérielles : terre cuite, bois, métal et autres objets. Des pots et des potes : Mélanges offerts à Lucien Rivet*, Autun, Mergoil, 2016, p. 359-380 (AHR, 33).